

PARCOURS Ô MARIE
TROISIEME PARTIE : L'ABANDON A MARIE
ENSEIGNEMENT 8-11 ANS



Troisième enseignement : L'abandon à Marie

1) Introduction

Dans les deux premiers enseignements nous avons commencé à réfléchir sur la prière de Consécration à Jésus par Marie de saint Louis-Marie Grignon de Montfort. Surtout nous avons essayé d'approfondir notre relation avec Marie, notre maman du ciel.

Nous avons choisi de vivre avec Marie, de la prendre pour notre Mère et notre Reine. Nous avons aussi essayé de lui faire entièrement confiance en remettant tout entre ses mains : nos biens intérieurs et extérieurs, et la valeur même de nos bonnes actions passées présentes et futures.

Aujourd'hui nous avons notre dernier enseignement, sur la troisième et dernière partie de la prière de Consécration :

Te laissant un entier un plein droit, de disposer de nous et de tout ce qui nous appartient, sans exception, selon ton bon plaisir, à la plus grande gloire de Dieu, dans le temps et l'éternité. Amen. »

2) Te laissant un entier et plein droit, de disposer de nous et de tout ce qui nous appartient

Dans cette dernière phrase nous pouvons avoir l'impression qu'il y a beaucoup de choses qui ressemblent à ce que nous avons dit juste avant. Nous avons dit à Marie que nous lui confions tout ce que nous avons et ce que nous sommes. Qu'est-ce que nous disons de plus lorsque nous disons que nous lui laissons un entier et plein droit de disposer de nous et de tout ce qui nous appartient ?

Prenons une comparaison. Mon petit frère m'a demandé de lui prêter un jeu qui m'appartient, celui qui m'est le plus cher, et qui est en plus assez fragile. Il y a deux étapes :

- D'abord j'accepte de lui prêter et de lui faire confiance. C'est le moment où je mets mon jeu dans ses mains : à partir de ce moment, je ne maîtrise plus. C'est ce que nous avons dit dans l'enseignement de la dernière fois, la confiance.
- Mais il y a une deuxième étape : c'est le moment où mon petit frère commence à se servir de mon jeu. Peut-être que j'ai très peur qu'il s'en serve mal, qu'il l'abîme, qu'il ne me le rende pas bien ! J'ai accepté de faire confiance mais je n'ai pas complètement accepté qu'il puisse l'utiliser.

C'est peut-être ce que nous avons vécu avec Marie. Peut-être que nous lui avons dit que nous lui faisons entièrement confiance, peut-être que nous lui avons offert vraiment tout ce que nous avons et ce que nous sommes, mais peut-être que nous n'avons pas complètement accepté que Marie puisse se servir de tout cela, et donc de nous ! Lors du premier enseignement, nous avons dit que choisir Marie comme Reine, c'était être un peu des « soldats de Marie ». Le soldat il n'a pas le choix : si sa Reine lui demande quelque chose, il doit suivre ses instructions. Peut-être que nous sommes des soldats très heureux de porter l'uniforme, mais cela ne suffit pas. Nous devons vraiment laisser Marie nous guider !

Dans le langage chrétien nous pourrions dire que le mot important aujourd'hui c'est l'abandon. Lors de l'enseignement de la dernière fois c'était la confiance. L'abandon va plus loin que la confiance : c'est laisser Marie travailler en moi, c'est la laisser non seulement me guider mais se servir de moi.

3) Sans exception, selon ton bon plaisir

La dernière fois déjà nous avons dit qu'il fallait insister sur le « tout » : « en toute soumission et amour ». Ce n'était pas vraiment la confiance si nous gardons une partie. Ce n'est pas vraiment l'abandon si nous ne laissons Marie n'utiliser qu'une partie de ce que nous avons et de ce que nous sommes. Par exemple si nous disons « Marie, je veux bien que tu parles à travers ma bouche quand je suis au catéchisme, mais pas quand je suis à l'école » nous avons fait une exception.

Un chrétien, c'est quelqu'un qui se laisse guider par l'Esprit de Dieu. Nous le voyons avec les Apôtres. Avant la Pentecôte, ils essayaient de comprendre et d'agir par eux-mêmes, et ça ne donnait pas grand-

chose. Après la Pentecôte, ils ont commencé à se laisser guider par l'Esprit Saint. Ils ont fait des choses très étonnantes, qu'ils n'avaient absolument pas prévues, parce qu'ils ont accepté d'écouter la voix de l'Esprit Saint.

C'est vrai pour nous aussi ! Marie est celle qui vient nous aider à être attentif à l'Esprit Saint. Si j'écoute l'Esprit Saint, c'est sûr que je ne ferai pas que ce que j'ai prévu. L'Esprit Saint me fera vivre une belle aventure, parfois un peu impressionnante mais toujours magnifique ! Mais l'Esprit Saint et la Vierge Marie ne peuvent agir en moi que si j'accepte de me donner totalement. Si je donne que la moitié ou les trois-quarts, ils ne pourront rien faire.

4) A la plus grande gloire de Dieu

A quoi est-ce que cela sert de se consacrer à Jésus par Marie ? Est-ce que ça m'assure d'avoir une meilleure place au Ciel ou un plus grand trésor ? Non, même pas. Nous avons aussi dit dans l'enseignement de la dernière rencontre que nous décidons, en nous confiant à Marie, de ne plus nous appuyer sur la valeur de nos bonnes actions. Avec Dieu on ne fait pas de calcul, ce n'est que de l'amour !

Se consacrer à Jésus par Marie, on pourrait dire que ça ne sert à rien : nous n'obtiendrons aucune récompense, parce que ce n'est pas le but d'avoir une récompense. Le but n'est pas d'être des serviteurs ou des salariés de Marie qui reçoivent un salaire. Le but c'est d'être des enfants, des soldats ou des amis de Marie. Il n'est pas question de récompense ou de salaire.

Se consacrer à Jésus par Marie n'a en réalité qu'un intérêt, mais qui vaut très largement le coup : en me donnant à Jésus par Marie je fais très plaisir à Jésus et à Marie. Et c'est ce qui est le plus important pour moi. Comme pour un petit enfant, ce qui lui importe le plus, c'est que sa maman soit contente. Le reste n'est pas très important.

C'est ce que nous disons dans le « à la plus grande gloire de Dieu ». Ce don que nous faisons de nous-même à Marie, il a pour unique but de faire plaisir à Dieu !

5) Dans le temps et l'éternité

Cette Consécration, nous l'avons dit aussi la première fois, elle vaut pour toute notre vie.

On dit parfois : « donner, c'est donner ; reprendre, c'est voler ». Si je me donne à Jésus par Marie, je ne peux pas dire le lendemain : « finalement je ne veux plus... ». Se consacrer à Jésus par Marie c'est bien sûr faire le choix total et définitif de donner toute notre vie.

Il est vrai qu'il pourra y avoir des moments plus difficiles, mais nous décidons, en nous consacrant, de faire tout ce que nous pouvons, pour être fidèle à cette Consécration. C'est peut-être justement pour cela que nous le disons. Lorsque nous faisons une promesse ou un vœu, nous ne le faisons jamais pour des choses faciles, ça n'aurait aucune utilité. Nous faisons des promesses pour des choses qui sont possibles mais dont nous savons que ce ne sera pas facile. Et nous faisons la promesse parce que nous savons que nous pourrions nous appuyer sur cette promesse : « je me souviens que j'ai fait cette promesse, je dois donc faire tout ce que je peux pour y être fidèle et aller jusqu'au bout de cette promesse. »

6) Conclusion

Nous avons parcouru toute cette prière de Consécration à Jésus par Marie. C'est une très belle prière ! C'est aussi une prière exigeante ! Nous gardons tout ce que nous avons découvert dans notre cœur, comme Marie, qui méditait la Parole de Dieu dans son cœur. Dans notre prière, chaque jour, nous continuons à parler avec Marie, à lui présenter notre vie.

Si nous le voulons aussi nous pourrions, dans les jours, les semaines ou les mois qui viennent, vivre cette Consécration, soit de manière visible lors d'un pèlerinage ou d'un moment particulier, soit dans le secret de notre cœur. Nous pourrions aussi, jour après jour, redire à Marie cette Consécration.